

Au Greta, on peut être payé pour se former

Le Greta de Cholet, qui forme près de 1 400 adultes par an, va élargir son offre tout en gardant une de ses particularités pour les demandeurs d'emploi en fin de droits. A savoir : être payé pour venir suivre une formation. Explications.

« Je voulais le dire et le redire, car je ne sais pas pourquoi, peut-être pas manque de connaissance, mais les personnes concernées ne le savent pas. » Et ça, Jean-François Dufaud, membre de la direction du Greta de Cholet, ça l'embête un peu. Et on le comprend. Il parlait de quoi au juste ? Eh bien, du dispositif mis en place dans 70 % des formations dispensées au sein des locaux de la rue Jean-XXIII. Un dispositif qui vaut le coup.

Ainsi, dans tous les cursus financés à 100 % par le conseil régional, donc sans aucun frais, les demandeurs d'emploi en fin de droits Assefic peuvent toucher une indemnité. Qui varie, selon les cas, de 150 à 600 € mensuels. Ce n'est quand même pas neutre. Ce qui ne l'est pas non plus, c'est l'activité globale du Greta de Cholet, en progression constante. La structure, qui génère environ 1,4 million d'euros de chiffre



Cholet, lundi. Jacques Corbin, président directeur du Greta du Choletais (2^e à partir de la droite), entouré des nouveaux membres de la direction.

d'affaires, va même ouvrir de nouvelles formations : un CAP installateurs sanitaires, des cours de fabrication-prototypage 3D dans le secteur industriel et... des cours individualisés de couture. Car oui, comme le souligne Mickaël Baudet, un des quatre conseillers en formation du

Greta, « les métiers de la mode, et notamment les entreprises de luxe installées dans le bassin, recrutent toujours de la main-d'œuvre qualifiée, contrairement à l'image qu'on pourrait s'en faire. » Il y a donc des préjugés, à battre en brèche, et des places à prendre aussi dans les différentes

formations enseignées au Greta. C'est le cas, entre autre, dans les secteurs du bâtiment et de la restauration - désormais chapeautés par Paul Figueira - du tertiaire et de l'industrie, ainsi que dans les programmes de remises à niveau (français, maths, informatique...). Voilà, le Greta de Cholet est une très grosse ruche, qui a connu 100 % de réussite l'an dernier en CAP et où chacun peut picorer ce qu'il veut. C'est le but de la manœuvre.

Des travaux pour 500 000 €

Et la machine tourne bien. Dans des locaux, un brin « vieillots » (plus d'un demi-siècle d'existence), mais attention, en cours de rénovation. « Nous avons une première tranche de travaux, à hauteur de 500 000 €, qui devrait se finir d'ici Noël, et qui va remettre les bâtiments aux normes, notamment en terme d'accessibilité pour les personnes handicapées, note Jacques Corbin, président-directeur du Greta du Choletais. On peut le faire, car on est dans une très bonne santé financière. » Voilà, la rentrée se passe bien.

Contact : 02 41 49 06 50.
 Freddy REIGNIER

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 9 septembre 2014

Le Greta propose de nouvelles formations

Le centre de formation continue fait sa rentrée avec une nouvelle équipe et des modules inédits. Tour d'horizon.

De nouvelles formations

Des formations, inédites, seront bientôt proposées au Greta du Choletais (groupements d'établissements de l'éducation nationale pour la formation continue pour adultes). Destinées aux demandeurs d'emploi et aux salariés, ces formations, non-payantes, sont financées par le Conseil régional. Les stagiaires peuvent toucher des indemnités comprises entre 150 à 600 €. Le secteur du luxe continuant de progresser, le Greta proposera, dès octobre, un cours de couture pour les particuliers et les entreprises. En mars, c'est un CAP installateur sanitaire (anciennement plombier) qui verra le jour. Enfin, si les modules de formation DAO et CAO (dessin et conception assistés par ordinateur) existent depuis longtemps, le Greta innove en proposant un prototypage en impression 3D.

Il reste encore des places

Le recrutement se poursuit pour certaines formations. C'est le cas du bac pro études et économie de la construction, du CAP cuisine ou agent polyvalent de restauration, du bac pro maintenance, du CAP électricien, du CAP conducteur de ligne de production... L'an passée, le Greta a reçu au total 1 315 stagiaires.



De gauche à droite, Dominique Vetault, Bruno Deschamps, Jacques Corbin et Paul Figueira.

Des arrivées parmi le personnel

Paul Figueira, conseiller en formation continue, se joint à une équipe de trois CFC déjà composée de Mickaël Bodet, Jean-François Dufaud et Dominique Barbault. Le centre de formation accueille également Bruno Deschamps, nouvel agent-comptable du lycée Renaudeau et gestionnaire du Greta, et Dominique Vetault, principal du collège Du-Bellay et responsable qualité du Greta.

Une mise en normes handicap

Propriété de la Ville gérée par l'Agglo, le bâtiment qui accueille le Greta, ancienne école Jean-Macé, existe depuis 50 ans. Pour répondre à la loi handicap, une mise aux normes de l'accès aux personnes handicapées était nécessaire. Une première tranche de travaux, qui s'achève à Noël, comprend ainsi l'installation d'un ascenseur, pour un montant de 500 000 € soutenu par la Région à hauteur de 30 %.

Ouest France – Jeudi 11 septembre 2014